

Plan	Cas d'étude		Mise en perspective	Documents de synthèse
	Supports documentaires	Pistes de travail		
<b>Introduction</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Miniature : le Mont-Saint-Michel à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, d'après les <i>Très riches heures du duc de Berry</i></li> <li>- Carte de l'Europe médiévale</li> <li>- Chronologie (à construire avec les élèves)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De quels aspects de la société et de la culture du Moyen-Âge ce document témoigne-t-il ?</li> <li>- Localier ; périodiser</li> </ul>		- <b>Doc. 1 – Une période d'expansion</b> et de progrès
<b>A- L'ÉGLISE DOMINE ET ORDONNE LA SOCIÉTÉ</b> - Au cours du XI <sup>e</sup> siècle, l'Église se réforme pour accroître son emprise sur la société. <b>1- La séparation entre les clercs et les laïcs</b> <b>a. L'abbaye : un lieu isolé du monde ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vue(s) aérienne(s) de la Baie du Mont-Saint-Michel <a href="http://www.ornithomedia.com">www.ornithomedia.com</a> et Google Earth.</li> <li>- Texte : pèlerinage du moine montois Bernard en Terre sainte vers 865 (<i>Croisades et pèlerinages</i>, trad. B. Dansette, Laffont, 1997 ; Hatier 2<sup>nd</sup>e, 2001, p. 70)</li> <li>- Extraits de la règle de saint Benoît et emploi du temps quotidien des moines</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le plan de l'abbaye reflète de la règle bénédictine (modèle de vie apostolique) et des fonctions multiples d'un monastère</li> <li>- Un « désert » au sens érémitique (retiré du monde).</li> <li>- Une clôture abbatiale (vie spirituelle), mais aussi une ouverture sur le monde (intégration à la société) :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les espaces y sont différenciés selon les groupes sociaux.</li> <li>➤ Pèlerinage d'un moine montois au IX<sup>e</sup> siècle vers Jérusalem = ouverture sur la Méditerranée.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un <b>modèle</b> pour la société chrétienne inquiète pour son <b>Salut</b> : vœux et activités monastiques. Mais n'empêche pas les voyages (pèlerinages).</li> <li>- La <b>réforme bénédictine</b> = genre de vie <b>normalisé</b>.</li> <li>- L'Église contrôle le temps : prières, lecture, travail.</li> <li>- L'Église organise l'espace : constructions de nombreux lieux de prières (cathédrales, monastères, églises).</li> </ul>	- <b>Doc. 2 - Le paradoxe d'un lieu clos, ouvert sur le monde</b> (les multiples fonctions d'un monastère).
<b>b. Le renforcement de la hiérarchie de l'Église</b> - Comprendre l'organisation d'une abbaye en relation avec les caractéristiques de la société médiévale.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Plan des différents niveaux de l'abbaye et « écorché » de la « Merveille » (cf. M. DECENEUX, <i>Le Mont-Saint-Michel pierre à pierre</i>, éd. Ouest-France, 1996)</li> <li>- comparaison : abbaye de Fontenay, Belin p. 96-97</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Un espace idéal hiérarchisé</b> dont l'organisation est à la fois <b>horizontale</b> et <b>verticale</b> :               <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Au-dessus des moines, l'espace céleste, celui de l'archange (cf. miniature).</li> <li>➤ Au niveau supérieur : <b>espace réservé</b> à la vie commune des moines (chœur, cloître...) = la <b>clôture</b>. Les moines sont situés entre le monde céleste et le monde terrestre, en position de <b>médiateurs</b> et <b>d'intermédiaires</b>.</li> <li>➤ Au niveau intermédiaire, se trouvent des <b>espaces ouverts</b> :                   <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Les <b>pouvoirs</b> spirituels et temporels (logis abbatial et officialité).</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Église ordonne et hiérarchise la société en 4 groupes : les clercs (réguliers et séculiers) ; les laïcs (aristocratie et pauvres) = ce n'est pas la représentation « trifonctionnelle » de la société féodale (ceux qui prient, ceux qui combattent et ceux qui travaillent), mais une représentation « quadrifonctionnelle ».</li> </ul>	- <b>Doc. 3 – Un espace hiérarchisé à l'image de la Chrétienté</b> - Représentation hiérarchisée de la société et du monde : au sommet le <b>spirituel</b> et en bas le <b>matériel</b> ou le <b>temporel</b> .

		<ul style="list-style-type: none"> <li>○ L'abbaye y accueille aussi les hôtes importants : clercs <b>séculiers</b> et <b>laïcs</b> de conditions sociales élevées.</li> <li>○ Le centre du pèlerinage.</li> <li>➤ Au niveau inférieur : l'accueil des pauvres, la <b>charité</b> (l'Aumônerie) et la <b>réserve</b> (le cellier conservant les produits de la terre). Mais aussi le <b>bourg</b> dans lequel vivent les <b>dépendants</b> des moines.</li> </ul>		
<b>c- L'Église et les princes</b>	<p>- L'installation des moines du MSM vers 960 par le duc Richard I<sup>er</sup>, d'après un manuscrit de la fin du XI<sup>e</sup> siècle (1080-1095) (<i>Introductio monachorum</i>, dans <i>Chroniques latines du Mont Saint-Michel</i>, P. Bouet et O. Desbordes (éd.), <i>op. cit.</i>, p. 210).</p>	<p>- Selon cette tradition, vers 960, le comte Richard I<sup>er</sup> aurait remplacé des chanoines (des clercs séculiers desservant une église) par des moines bénédictins. L'abbaye bénédictine du MSM aurait donc été fondée par un <b>prince laïque</b>.</p> <p>- Les clercs séculiers ne sont pas de bons <b>médiateurs</b> et leur attitude est une menace pour le <b>Salut</b> de tous les habitants de la Normandie et en particulier pour celui de leur prince.</p> <p>- Le comte des Normands, qui devient duc de Normandie au début du XI<sup>e</sup> siècle, est le véritable <b>chef de l'Église</b> en Normandie. Il contrôle la mise en œuvre de la réforme grégorienne dans sa principauté.</p>	<p>- Le genre de vie régulier est supérieur à celui des autres clercs et des laïcs.</p> <p>- Au XI<sup>e</sup> siècle, les princes laïques sont les véritables maîtres de l'Église : ils nomment les <b>abbés</b>, les <b>évêques</b> et les <b>prêtres</b>. Les papes grégoriens vont lutter contre cette situation.</p> <p>- La <b>réforme grégorienne</b> : volonté de séparer strictement les clercs des laïcs et de renforcer les hiérarchies</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ « Libérer » l'Église de la domination des laïcs : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Interdire aux princes et aux seigneurs laïques d'exercer leur autorité sur les églises (dénoncer la <b>simonie</b>).</li> <li>○ Placer l'Église sous l'autorité incontestée du <b>pape</b>, chef de la Chrétienté, au-dessus de tous les autres souverains laïques.</li> </ul> </li> <li>➤ La volonté de <b>réformer</b> la vie des clercs : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Imposer une règle à toutes les communautés de clercs.</li> <li>○ Le célibat des clercs. De très nombreux prêtres étaient <b>mariés</b> en Normandie (<b>nicolaïsme</b>).</li> </ul> </li> </ul>	<p>- <b>Doc. 4 – La Chrétienté</b> (schéma) Ainsi, de même que la <b>règle</b> distingue les moines (réguliers) des autres clercs (les séculiers), le <b>célibat</b> distingue les clercs des laïcs, qui doivent être mariés.</p>
<b>Bilan</b>	- Carte de l'Europe et de la Méditerranée médiévales	La <b>Chrétienté</b> s'identifie désormais aux Chrétiens soumis au pape de Rome, c'est-à-dire l'Église <b>catholique</b> romaine, qui s'est imposée en Europe occidentale.		

		Elle s'oppose à l'Église <b>orthodoxe</b> , dont la capitale est <b>Constantinople</b> et le chef est appelé <b>patriarche</b> . Les deux Églises se séparent lors du <b>schisme</b> de 1054.		
<p><b>2- L'Église face aux croyances populaires et au paganisme</b></p> <p>Durant le XI<sup>e</sup> siècle, la <b>christianisation</b> de l'Europe se poursuit contre les <b>païens</b> de Hongrie, de Scandinavie et des pays Baltes. Dans les régions occidentales, l'Église dénonce les croyances populaires comme des « <b>superstitions</b> » et impose son <b>dogme</b> à tous les croyants.</p> <p><u>Question</u> : Comment l'Église impose-t-elle son dogme ?</p> <p><b>a. Le culte des saints : reliques et pèlerinages.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enluminure : le songe de saint Aubert (Cartulaire du MSM, Avranches, BM, ms 210, f<sup>o</sup> 4v<sup>o</sup> ; <i>Manuscrits et enluminures dans le monde normand (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)</i>, P. Bouet et M. Dosdat (dir.), Caen, 1999).</li> <li>- Reliquaire du crâne de saint Aubert (cf. M. DECENEUX, <i>Le Mont-Saint-Michel pierre à pierre, op. cit.</i>)</li> <li>- Carte – les chemins montois (pèlerinages) <a href="http://www.lescheminsdumontsaintmichel.com">www.lescheminsdumontsaintmichel.com</a></li> <li>- Photo : circuit des pèlerins et Notre-Dame sous terre.</li> <li>- <i>Chroniques latines du Mont Saint-Michel</i>, P. Bouet et O. Desbordes (éd.), Caen, 2009)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La tradition des IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, attribue la fondation aux premiers rois francs, les Mérovingiens (VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>). On avance parfois la date hypothétique de 709.</li> <li>Mais les travaux récents situent cette fondation à la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle sous le règne de Pépin le Bref, qui réforma les abbayes bénédictines.</li> <li>Selon la <i>Revelatio</i> (IX<sup>e</sup> siècle), l'archange serait apparu trois fois à l'évêque d'Avranches Aubert, lui ordonnant de construire une église sur le Mont Tombe.</li> <li>Peu après l'an mil, la découverte d'un crâne percé, modifia le récit : Aubert aurait été touché à la tête par le doigt de l'archange.</li> <li>- Le Mont est le deuxième grand centre de pèlerinage à saint Michel, après le Mont Gargan en Italie centrale auquel des clercs montois auraient <b>volé des reliques</b>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Reliques, miracles, images</b> : les pèlerinages dont les buts sont la guérison (rôle thaumaturgique des reliques) et le Salut (pénitence et expiation des péchés).</li> <li>- <b>Saint(e)s, martyrs, Vierge</b> : intercesseurs auprès de Dieu ou du Christ représenté en majesté lors du Jugement (Belin, 4 p. 91) ; vecteurs principaux de l'<b>évangélisation</b> (Belin, p. 100-101) et instruments des <b>missions</b>.</li> <li>- Le culte des saints est donc un puissant moyen <b>d'intégration</b> au christianisme et contribue à faire reculer les <b>croyances populaires</b> (superstitions ; cf. J.-P. POLY, « Am stram gram... », <i>l'Histoire</i>, p. 63) et le paganisme. L'Église a christianisé les pratiques et croyances populaires plutôt que de s'y opposer.</li> </ul>	<p>- <b>Fiche de travail n° 2</b> – Le culte des saints : reliques et pèlerinages</p> <p>- <b>Doc. 5 – La christianisation d'un lieu de culte ancien</b></p>
<p><b>b. Une architecture à la gloire de Dieu</b></p> <p>Comment les différents <b>styles architecturaux</b> des édifices religieux reflètent-ils la domination de l'église et l'évolution du dogme ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Photographies de différentes parties du monastères construites en styles roman ou gothique (accessibles par Internet) et M. DECENEUX, <i>Le Mont-Saint-Michel pierre à pierre, op. cit.</i>.</li> <li>- La plus ancienne représentation de l'abbaye sur la Tapisserie de Bayeux, fin XI<sup>e</sup> siècle.</li> <li>- Miniature des Très riches heures (cf. <i>supra</i>), le MSM au XIV<sup>e</sup> siècle.</li> <li>- Belin, p. 90 et 104.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les <b>revenus</b> et les <b>richesses</b> (dons, offrandes) apportés par le pèlerinage permettent des travaux importants pour l'embellissement du sanctuaire et son agrandissement afin d'accueillir des foules de pèlerins.</li> <li>- Une <b>prouesse technique et architecturale</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Époque carolingienne : ND sous terre.</li> <li>➤ <b>Époque romane</b> : la <b>nef</b> dont il ne reste que 4/7 travées, avec voûte en berceau. Le <b>chœur</b> roman s'est effondré le 20 septembre 1421.</li> <li>➤ Apparition de la voûte sur <b>croisée d'ogive</b> en Normandie au XI<sup>e</sup> siècle.</li> <li>➤ Construction de la « Merveille » en</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles sont une période de construction d'édifices religieux (« blanc manteau d'églises », Raoul Glaber).</li> <li>- Ces travaux prouvent à la fois le niveau technique élevé atteint pas les bâtisseurs du Moyen Âge, mais aussi la grande richesse de l'Église, mise au service du Salut des Chrétiens.</li> <li>- Le passage du style <b>roman</b> au style <b>gothique</b> traduit une évolution dans la <b>spiritualité</b> : le Dieu terrible de l'époque romane dont le fils présidait au Jugement des âmes avec sévérité en inspirant la <b>crainte</b> (Belin, doc. 1 p. 84 et 4 p. 91) est remplacé par une nouvelle vision de Dieu (« Dieu et lumière », Suger à Saint-Denis)</li> </ul>	<p>- <b>Doc. 6 – Les principaux styles architecturaux de l'abbaye du MSM</b></p> <p>Au terme de 500 ans de travaux, marqués par des effondrements et des incendies, l'abbatiale du MSM a atteint sa forme quasi définitive.</p>

		<p>style <b>gothique</b> (1212-1228) ; puis d'un chœur gothique flamboyant (1440-1521).</p> <p>➤ Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les 2 tours de la façade occidentale ainsi que les 3 premières travées de la nef seront abattues après un incendie.</p>	<p>et de son fils plus humain et miséricordieux, donc plein de sollicitude pour les Hommes, avec le développement du culte de <b>Marie</b> (Vierge à l'enfant, image maternelle et bienveillante, doc. 1 p. 92). C'est aussi l'invention du <b>purgatoire</b> qui permet d'échapper aux flammes de l'Enfer et de faire son Salut.</p>	
<b>c. L'Église enseigne le dogme</b>	<p>- Enluminure : Le moine copiste Gelduin offre à saint Michel le manuscrit qu'il vient d'achever (<i>Manuscrits et enluminures dans le monde normand (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)</i>, P. Bouet et M. Dosdat (dir.), Caen, 1999).</p> <p>- Charte sur parchemin.</p>	<p>- L'Église exerce aussi sa domination sur la société par le pouvoir de l'écrit et le latin.</p> <p>- Les moines copient des manuscrits dans le <b>scriptorium</b> (Bible, textes religieux, titres de propriété) et les conservent dans la bibliothèque ; ils les ornent d'<b>enluminures</b>. Le monastère était un centre artistique d'enseignement et de prédication.</p>		
<p><b>3- Une Chrétienté conquérante et exclusive (répression et guerres saintes)</b>          Pour mobiliser les Chrétiens, l'Église désigne ses ennemis : les hérétiques et les infidèles.          [Pas d'élément en rapport avec le Mont-Saint-Michel]</p> <p><b>a- L'Église combat les hérétiques</b>  <b>b- Reconquista et croisades en Terre Sainte</b></p>				

<p><b>B- Sociétés et cultures rurales (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) : organisation de l'espace et encadrement des hommes</b></p> <p>Quelles sont les relations (réalité et représentation) entre les différentes catégories sociales ?</p> <p>Comment les territoires se sont-ils constitués et organisés (à différentes échelles : États, seigneuries, paroisses) ?</p> <p><b>1- L'Église et les puissants : la féodalité (réalité et imaginaire)</b></p> <p>Qu'est-ce-qu'une aristocratie ? Quelle est la culture de ce groupe social ?</p> <p><b>a- Le don et l'aumône : la protection contre le Salut</b></p>	<p>- Donation d'Édouard le Confesseur, dernier roi saxon des Anglais, au Mont-Saint-Michel, 1027-1035 (Cartulaire du MSM, f° 25v°)</p> <p>- Charte du roi Édouard le Confesseur, en faveur du Mont-Saint-Michel, 1027-1035 (Cartulaire du MSM, f° 32v°).</p>	<p>- Le roi est un personnage <b>puissant</b> (guerrier et source de justice) mais particulièrement exposé au péché. Attitude d'humilité du roi / l'Église = <b>pénitent</b> (à genoux) + texte (le salut de son âme et de celles de ses parents).</p> <p>- Il pose son gant droit (main tenant l'épée) sur l'autel, donc il combat pour l'Église et au service de la foi.</p>	<p>- Importance des gestes au Moyen-Âge = le don est matérialisé par un objet et mis en scène (procédés mnémotechniques) + <b>ritualisation</b> des relations sociales.</p> <p>- L'aumône est une obligation des chrétiens (œuvres pour Salut). Les moines redistribuent ces richesses aux pauvres et prient pour le Salut de leurs bienfaiteurs.</p> <p>- L'Église devient la plus grande propriétaire d'Occident (1/3 ou 1/4 des terres) et prélève 10% de la production (dîmes) : pauvreté individuelle / immenses richesses collectives (financement des constructions).</p> <p>- L'Église est l'alliée de ses puissants bienfaiteurs et leur ouvre la possibilité du Salut (guerre juste, <i>supra</i>) : Lancelot et Guillaume le Maréchal (Belin, doc. 4 p. 123) = <b>imaginaire/idéal</b> chevaleresque.</p>	<p>- <b>Fiche de travail n° 3 -</b></p>
<p><b>b- L'Église et la féodalité</b></p> <p>L'Église contribue à organiser les relations sociales au sein de l'aristocratie.</p>	<p>- Accord conclu entre le chevalier Thomas de Saint-Jean et le MSM pour la construction d'un château et le partage des ressources dans les environs de l'abbaye, 1121-1125 (Cartulaire du MSM, f° 36v°-39v°)</p> <p>- Tapisserie de Bayeux : château de Dinan ; serment d'Harold au duc Guillaume.</p>	<p>- Le partage des pouvoirs et des revenus de la terre entre les frères de Saint-Jean et les moines :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le MSM reconnaît la construction de la <b>motte castrale</b> de Saint-Jean (en bois) : elle permet aux frères, qui s'en attribuent le nom, d'affirmer leur pouvoir sur les guerriers et les paysans des environs.</li> <li>➤ Le MSM est aussi un <b>château</b> = les guerriers y doivent le <b>service</b> militaire (défense des intérêts du Mont, mais aussi position frontalière entre Bretagne et Normandie).</li> <li>➤ Thomas et ses frères jurent l'<b>hommage</b> à l'abbé du MSM.</li> </ul>	<p>- Relations au sein de l'aristocratie : parenté, mariage (lignage), amitié, hommage et <b>féodalité</b> (cérémonies et rituels).</p> <p>- Les fonctions du château : résidence seigneuriale (assise de l'identité lignagère) et cadre de la culture chevaleresque (vie de cour et courtoisie) ; rôle militaire (société guerrière) ; lieu de pouvoir (honneur, justice) ; centre d'exploitation économique.</p> <p>- <b>Imaginaire/réalité</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Derrière le modèle idéal d'une <b>pyramide régulière</b>, cette société est beaucoup plus complexe avec des tensions et des violences à propos du partage des ressources + diversité des relations sociales (parenté, amitié).</li> </ul>	

			<p>➤ Une contradiction entre la représentation de la place de l'Église dans la société, œuvrant pour le Salut de tous, et la réalité de l'exploitation des richesses terrestres et les <b>luttres pour le pouvoir</b>.</p>	
<p><b>2- Le prélèvement des fruits de la croissance : la seigneurie banale et foncière</b></p> <p>La principale ressource de l'Église et de l'aristocratie c'est le prélèvement sur le travail des paysans.</p> <p>Comment ce prélèvement sur la production s'organise-t-il ?</p> <p><b>a. La seigneurie ecclésiastique</b></p> <p>La croissance économique et les progrès des campagnes. Qu'est-ce qu'une seigneurie ?</p>	<p><i>Idem</i></p> <p>- Extraits du poème satyrique sur les « Vilains de Verson », dépendance du MSM (M. ARNOUX, « Classe agricole, pouvoir seigneurial et autorité ducale », <i>Le Moyen-Âge</i>, 1, 1992, p. 35-60).</p> <p>- comparaison avec Saint-Denis (Belin, p. 116-117).</p> <p>- Carte des possessions du MSM en Bretagne, Maine et Normandie (K.S.B. KEATS-ROHAN, <i>The cartulary of the abbey of Mont-Saint-Michel</i>, Donington, 2006).</p>	<p>- Les aumônes et les revenus sont constitués de <b>fiefs</b> (<i>villae</i>, châteaux, forêts) et de <b>tenures</b> (terres cultivées ou non) ainsi que de droits seigneuriaux (mouture, taille) ou de taxes sur les échanges (port, tonlieu).</p> <p>- Grande diversité de ces prélèvements (travail, argent, nature) et fortes tensions au sein des <b>seigneuries</b>.</p>	<p>- Conflits et rivalités entre Église et puissants pour l'<b>encadrement des hommes</b>.</p> <p>- L'Église a d'immenses richesses matérielles qu'elle doit administrer et gérer = elle est un <b>seigneur</b> s'écartant du principe de charité. Elle dénonce la mauvaise volonté et la ruse des paysans.</p> <p>- Les <b>châteaux</b> et les <b>abbayes</b> sont au coeur de ce système d'exploitation (productions agricoles, échanges, hommes). Le Moyen-Âge central a été une période de croissance économique (nouvelles méthodes de cultures, défrichements, moulins) qui a permis la construction de ces édifices.</p> <p>- Une <b>seigneurie</b> est un système d'exploitation économique et d'encadrement (encellulement) des hommes autour d'un lieu de pouvoir, un château ou un monastère (justice, sécurité, protection).</p>	
<p><b>b. La seigneurie et la justice</b></p> <p>La société féodale ne se réduit pas à la violence aristocratique, mais elle est régulée par l'Église et la <b>coutume</b>.</p>	<p>- Extraits du récit de la Mesnie Hellequin rapporté par Orderic Vital, d'après le « témoignage » du prêtre de Saint-Aubin de Bonneval (près d'Orbec), marqué au visage par une brûlure (1<sup>er</sup> janvier 1091).</p>	<p>- <b>Chasse</b> ou <b>Mesnie</b> (la <i>familia</i>, càd la cour) <b>Hellequin</b> : nom donné à un cortège fantastique de cavaliers maudits, condamnés à une chevauchée nocturne sans fin, les soirs d'orage, la chevauchée sauvage ; cortège des damnés ; Helle (comte de Boulogne et le loup) serait à l'origine du personnage d'Arlequin de la <i>Comedia d'el Arte</i> (J.-P. POLY, p. 63).</p> <p>- Les damnés sont des membres de l'<b>aristocratie</b> et du <b>clergé</b> (clercs et même évêques), ainsi que des <b>dames nobles</b>. Leurs péchés sont en rapport avec leurs statuts sociaux et les peines sont en rapport avec les péchés.</p>	<p>- L'Église utilise la peur de l'Enfer et l'inquiétude / Salut pour imposer un <b>équilibre social</b> fondé sur son dogme, ses normes et ses valeurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pour imposer un comportement vertueux dans le <b>mariage</b>, pour les femmes ;</li> <li>➤ Protéger les prêtres (désarmés) contre la violence des laïcs.</li> <li>➤ Maîtriser la <b>violence</b> de l'aristocratie (seigneur châtelain et chevalier) : contre le meurtre et le crime et en faveur de la <b>Paix</b>.</li> <li>➤ Préserver les <b>droits</b> et les <b>coutumes</b> des faibles, les clercs et les paysans, contre la force des seigneurs et de l'aristocratie.</li> </ul> <p>- Le texte montre à la fois le rapport complexe de l'Église avec les « superstitions » et les moyens de <b>régulation</b> dans une société où les tensions sont fortes (il pourrait servir de base à une évaluation).</p>	

<p><b>3- Paroisses, villages et sociabilités paysannes</b> Montrer les relations complexes entre le processus d'encellulement des fidèles (la paroisse normalisée grégorienne) et de résistance, voire d'émancipation communautaire.</p>	<p>- Les deux textes précédents montrent (en négatif) la capacité des paysans à résister à la pression seigneuriale : résistance passive, révoltes, plaintes en justice... - Les textes montois concernant les partages de la dîme sont très nombreux, mais complexes (textes monastiques hostiles aux paysans).</p>	<p>- La capacité de résistance des paysans est liée à leur organisation communautaire : ex. la gestion des <b>dîmes</b>. - Les « hommes libres » des paroisses, appelés <b>vavasseurs</b> sont les véritables collecteurs des dîmes entreposées dans des <b>granges</b>. Ils sont aussi responsables de leurs usages : assistance aux pauvres et aux malades, entretien de l'église paroissiale et de son desservant (M. ARNOUX, « Remarques sur les fonctions économiques de la communauté paroissiale (Normandie, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) », dans <i>Liber largitorius</i>, Paris, 2003, p. 417-434). Donc il existait des organisations communautaires.</p>	<p>- Constructions de petites églises destinées aux fidèles laïcs. Il s'agit souvent du remplacement de vieilles églises en <b>bois</b>, par des édifices plus imposants en pierre. - Ainsi, les églises <b>paroissiales</b> deviennent le centre de la vie des chrétiens : ➤ Les paroisses sont des communautés de vivants et de morts (<b>cimetières</b>). ➤ Les édifices religieux quadrillent l'espace et l'organisent : c'est la <b>naissance des villages</b> (cf. communes actuelles) et des <b>paysages</b> christianisés (églises, calvaires...). ➤ L'église est le cadre de la vie religieuse des fidèles. Les cérémonies et les <b>rituels</b> qui s'y déroulent rythment la vie quotidienne (heures de prières), hebdomadaire (la messe dominicale) et les étapes de la vie = les <b>7 sacrements</b>. ➤ Le <b>prêtre</b> sous l'autorité d'un <b>évêque</b> a un rôle renforcé de <b>surveillance, d'encadrement</b> et de <b>contrôle</b> individuel et collectif. - Le prélèvement de la dîme est à l'origine de la fixation des limites paroissiales, c'est-à-dire d'une <b>représentation territorialisée</b> de la paroisse (encellulement), qui jusqu'à la réforme grégorienne était une communauté de fidèles attachée à un sanctuaire. - L'organisation <b>communautaire</b> qui s'impose aux logiques seigneuriales et ecclésiastiques (ex. chartes de franchise).</p>
--	--	--	--